DOUKEN JEFARA ET JEBEL NEGUEB : DEUX SITES À GRAVURES RUPESTRES DE LA TUNISIE CENTRO-MÉRIDIONALE (RÉGION DE GAFSA)[1]

Bien que divers sites rupestres aient été déjà signalés et étudiés sur le territoire de la Tunisie actuelle (nous faisons référence principalement aux différents travaux sur le Jebel Ousselat en Tunisie centrale : Ben Nasr), l'art rupestre de la Tunisie surtout méridionale (Gragueb 1988 ; Gragueb *et al.* 1991 ; Ben Nasr 2001-2002, 2007, 2012, 2015, 2017, 2018 ; Ben Nasr & Ghourabi 2007) et centro-méridionale (Roux 1911) reste largement méconnu. Le nombre de sites connus jusqu'à présent dans cette région reste très limité, sans rapport avec la réalité.

Les documents, objets de cet aticle, proviennent de la région de Gafsa, plus particulièrement de la chaîne montagneuse de Métlaoui orientée est-ouest, qui s'étend de la Tunisie centro-méridionale jusqu'à Négrine en Algérie. Cette chaîne, d'altitude moyenne de 900 m, renferme, dans sa partie Alima-Negueb-Bliji, un intéressant ensemble de gravures de style Tazina *(stricto sensu)* répartis sur deux sites : Douken Jefara et Jebel Negueb (fig. 1).

Depuis leur découverte par Moussa Tabbabi, entre 2009 et 2013, seuls quelques éléments isolés ont été publiés (Tabbabi & Ben Nasr 2017). Il nous a donc paru justifié de donner une présentation plus exhaustive de ces gravures.

1. Douken Jefara

Le site à gravures de Douken Jefara se situe sur le flanc méridional de la chaîne montagneuse de Metlaoui, 14 km environ à l'ouest de cette même ville. Il s'agit de deux vastes abris dominant la plaine avoisinante à environ 600 m d'altitude, occupant ainsi une position privilégiée qui a favorisé leur fréquentation jusqu'à une période récente comme en témoignent les aménagements en pierre sèche encore en place (fig. 2).

Abri 1

Nous distinguons dans l'abri 1 deux ensembles de gravures d'un style relevant plutôt du schématisme figuratif.

• **Ensemble 1 :** le premier ensemble de gravures est exécuté sur les quelques blocs rocheux, en calcaire dur, situés à l'entrée de l'abri. Les gravures, au trait lisse, soigné, assez ou très profond, montrent des anatomies animales avec un allongement considérable des extrémités, cornes et queues.

Cet ensemble est constitué de : un bovin aux cornes incurvées vers l'avant (L = 20 cm/L = 40 cm) (fig. 3), un bélier qui semble porter un collier marqué par un long trait (fig. 4), un zoomorphe indéterminé et un ovin (h = 20 cm ; L = 15 cm) (fig. 5). L'ovin, suggéré par l'oreille pendante et le dessin du museau, est probablement orné d'une calotte sphérique. Il est associé à une forme montrant un contour non bouclé en bas et trois traits bien marqués. Ce graphisme rappelle certaines formes de nasses (?) (sur le sens de cette forme voir *infra*).

1. Cet article est le développement d'une communication orale présentée à la 20e conférence internationale de l'IFRAO tenue à Valcamonica, Italie du 29 août-02 septembre 2018 (session : « Shared traditions and cultural diversity in the Prehistoric Mediterranean Rock Art »).

DOUKEN JEFARA AND JEBEL NEGUEB : TWO CENTRAL-SOUTHERN TUNISIAN ROCK ART ENGRAVED SITES (GAFSA REGION)[1]

Even though various rock art sites have already been inventoried and studied over the territory of the present state of Tunisia (we refer principally to the work on the Jebel Ousselat in central Tunisia: Ben Nasr), the rock art, above all southern (Gragueb 1988; Gragueb et al. *1991; Ben Nasr 2001, 2007, 2012, 2015, 2017, 2018; Ben Nasr & Ghourabi 2007) and central-southern (Roux 1911), remains generally unknown. The number of known sites in this region has been very limited up till now and bears no relation to reality.*

*The sites mentioned in this paper come from the Gafsa region, more particularly, from the Métlaoui mountain chain orientated East-West, which extends from central-southern Tunisia as far as Négrine in Algeria. This chain, 900m average altitude, contains, in the Alima-Negueb-Bliji part, an interesting group of Tazina-style engravings (*stricto sensu) *across two sites: Douken Jefara and Jebel Negueb (Fig. 1).*

Since their discovery by Moussa Tabbabi between 2009 and 2013, only some isolated elements have been published (Tabbabi & Ben Nasr 2017). It therefore seemed worthwhile to give a more exhaustive presentation of these engravings.

1. Douken Jefara

The engraved site of Douken Jefara is on the southern flank of the Metlaoui mountain chain, some 14km west of the town with the same name. There are two large shelters overlooking the neighbouring plain at around 600m altitude, thus occupying a priviledged position, favouring their frequentation until a recent period, as shown by the drystone structures still in place (Fig. 2).

Shelter 1

There are two engraved groups of a mostly figuratively schematic style.

• ***Group 1:** the first group of engravings is on several rock blocks of hard limestone, at the shelter's entrance. The engravings, in carefully-worked smooth lines, enough or very deep, show animal anatomies with a considerable lengthening of their extremities, horns and tails.*

This group includes a bovine with curved horns facing forward (L= 20cm/ l= 40cm) (Fig. 3), a ram seeming to wear a collar marked by a long line (Fig. 4), an undetermined zoomorph and an ovine (H= 20cm; L= 15cm) (Fig. 5). The ovine, suggested by its drooping ear and shape of the muzzle, is probably decorated with a spherical cap or crown. It is associated with a non-curly shape below and three clearly marked lines. This graphic is reminiscent of certain forms of fish traps (?). (On the meaning of this shape see infra*).*

1. This paper has been developed from an oral presentation at the 20th International Conference of IFRAO at Valcamonica, Italy 29 August-2 September 2018 (session: "Shared traditions and cultural diversity in Prehistoric Mediterranean Rock Art").

Fig. 1. Carte de localisation : 1. Douken Jefara ; 2. Jebel Negueb.

Fig. 1. Map situating the sites: 1. Douken Jefara; 2. Jebel Negueb.

Fig. 2. Le site de Douken Jefara : vue générale. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 2. The Douken Jefara site: general view. (Photo J. Ben Nasr.)

La face sud du grand rocher est dominée par la gravure d'un grand boviné (*Bos taurus*) (L = 75 cm ; l = 50 cm) (fig. 6.1). Son ventre est bien arrondi (une vache gravide ?). Ses cornes, recourbées, ne sont pas fermées en leur partie sommitale. Une forme arrondie vers le haut, située entre les cornes, semble représenter un attribut céphalique (fig. 6.2). La paroi est chargée de traits et de formes ovalaires qui s'entremêlent. Un grand motif en forme « d'empreinte de pied » (L = 30 cm ; l = 10 cm), dont la surface endopérigraphique a été piquetée, est à signaler à l'extrémité droite du rocher. L'ensemble est de mêmes technique et patine.

• **Ensemble 2 :** ce second ensemble est gravé sur la paroi de l'abri. La surface de la roche, ponctuée de nodules de silex, est relativement tendre. Les gravures taziniennes, exécutées au trait incisé lisse non profond, sont stylisées, montrant des silhouettes non élancées et des extrémités non exagérément effilées. L'iconographie est dominée par les représentations animales et le nombre d'espèces est singulièrement restreint. La faune domestique est représentée par des ovins, dont un à tête allongée (calotte ornée ?) (fig. 7, sujet B) et des bovins (fig. 7, sujets C et D).

Quant à la faune sauvage, elle est représentée par quelques antilopes (à longues cornes dirigées vers le haut : antilope oryx) (exemple : fig. 7, sujet E), des autruches (fig. 8), deux félins (dont un semble menacer un troupeau : fig. 7, sujet F) et une hyène (fig. 9).

Les personnages sont particulièrement rares. Dans ce premier abri, nous dénombrons uniquement un seul personnage associé au troupeau (un berger ?) (fig. 7, sujet A) et probablement la figure inachevée d'un autre.

Abri 2

Moins riche que le premier, l'abri 2, situé dans le même prolongement de l'escarpement rocheux, renferme quelques gravures zoomorphes et anthropomorphes. Outre la gravure d'un personnage stylisé avec un ovalaire allongé à l'intérieur du corps (fig. 10), la même paroi montre un autre personnage ithyphallique gravé dans une attitude figée, sans traits, les jambes légèrement écartées et les bras ouverts à l'horizontale, brandissant de la main gauche un « objet » de forme quadrangulaire et de la main droite un bâton (?). La fonction exacte de cet objet reste à élucider. À ce personnage est associé un bélier, portant probablement une calotte, surveillé de près par un chien (fig. 11). Sur la même paroi, une autre gravure, représentant le même thème, est en grande partie martelée et il n'en subsiste que l'objet en question. Ici, le présumé personnage est associé à deux canidés.

2. Jebel Negueb

Dans le prolongement de Douken Jefara, en direction de l'ouest vers la frontière algéro-tunisienne, le Jebel



Fig. 3. Douken Jefara, abri 1 : boviné *(Bos taurus)*. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 3. Douken Jefara, Shelter 1: a bovine (Bos taurus)*. (Photo J. Ben Nasr.)*

*The southern face of the large rock is dominated by the engraving of a large bovine (*Bos taurus*) (L= 75cm; l= 50cm) (Fig. 6/1). Its belly is well-rounded (a pregnant cow?). Its curved horns are not closed at their summit. A rounded shape towards the upper area, between the horns, seems to represent a cephalic attribute (Fig. 6/2). The wall has some lines and oval shapes mixed together. A large motif in the shape of "a footprint" (L= 30cm; l= 10cm), whose endoperigraphic surface was pecked-out, is at the right-hand extremity of the rock. The group shows the same technique and patina.*

*• **Group 2:** this second group is engraved on the shelter's wall. The rock surface, punctuated with flint nodules, is relatively soft. The Tazina engravings, executed in incised shallow smooth lines, are stylized and show silhouettes that are not slender and that do not have extended extremities. The iconography is dominated by animal representations with a very limited number of species. Domestic fauna is represented by ovines, with an elongated head (spherical cap?) for one (Fig. 7, Subject B) and bovines (Fig. 7, Subjects C & D).*

The wild fauna is represented by some antelopes (with long upsweeping horns: oryx antelope) (example: Fig. 7, Subject E), ostriches (Fig. 8), two felines (one of which seems to be menacing a herd: Fig. 7, Subject F) and a hyena (Fig. 9).

Human figures are particularly rare. In the first shelter, there is only one associated with a herd (a shepherd?) (Fig. 7, Subject A) and a probable unfinished figure of another.

Shelter 2

Less rich than the first, the second shelter, in the same prolongation of the rock escarpment, has several zoomorph and anthropomorph engravings. Apart from a stylized character with a lengthened ovular shape in the interior of the body (Fig. 10), the same wall shows another ithyphallic personage engraved in a stiff attitude, featureless, his legs slightly apart and his arms open horizontally, brandishing a quadrangular "object" in his left hand and a staff (?) in the right. The exact function of this object needs elucidation. This personage is associated with a ram, probably wearing a cap or crown, closely watched by a dog (Fig. 11). On the same wall, another engraving representing the same theme has been mostly hammered and only the object survives. Here, the presumed character is associated with two canids.

2. Jebel Negueb

In the prolongation of Douken Jefara, towards the west and the Algerian-Tunisian frontier, Jebel Negueb



Fig. 4. Douken Jefara, abri 1 : bélier semblant porter un collier marqué par un long trait. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 4. Douken Jefara, Shelter 1: a ram seemingly wearing a collar marked by a long line. (Photo J. Ben Nasr.)

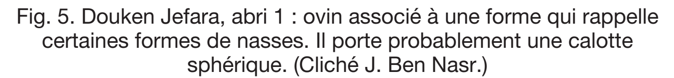


Fig. 5. Douken Jefara, abri 1 : ovin associé à une forme qui rappelle certaines formes de nasses. Il porte probablement une calotte sphérique. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 5. Douken Jefara, Shelter 1: an ovine associated with a shape that is reminiscent of certain forms of baskets or fish traps. It probably has a spherical cap or crown. (Photo J. Ben Nasr.)

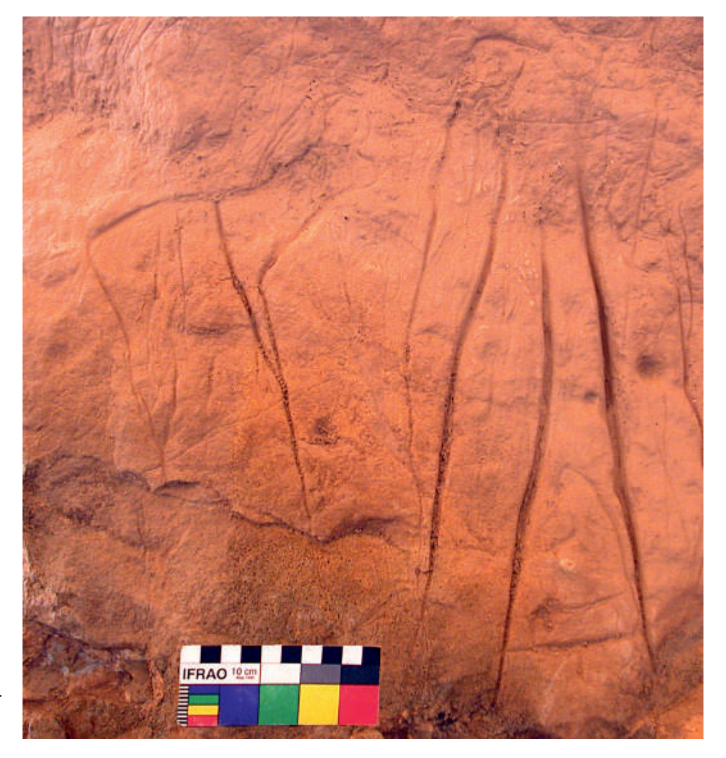






Fig. 6. Douken Jefara, abri 1, grand bloc (face sud) : **1.** boviné *(Bos taurus)* à attribut céphalique, formes ovales et arrondies, figure inachevée d'une autruche et motif en forme « d'empreinte de pied » à surface endopérigraphique piquetée ; **2.** détail de la tête du boviné. (Clichés J. Ben Nasr.)

*Fig. 6. Douken Jefara, Shelter 1: large block (southern face): **1.** bovine* (Bos taurus) *with a cephalic feature, oval and rounded shapes, unfinished figure of an ostrich and a "footprint" shape motif with an endoperigraphic pecked-out surface; **2.** detail of the bovine head. (Photos J. Ben Nasr.)*

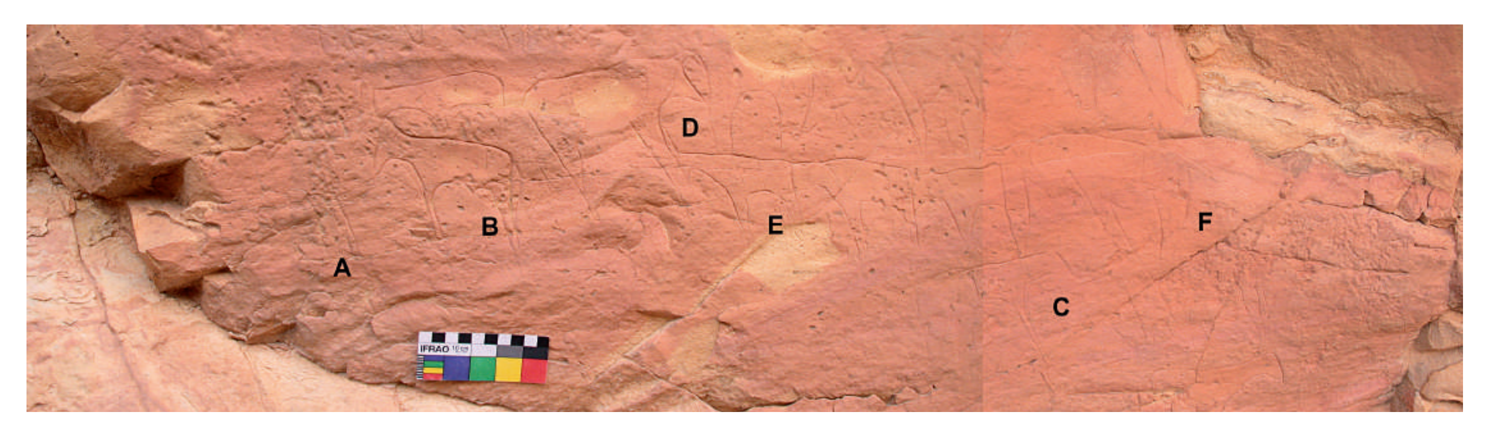


Fig. 7. Douken Jefara, abri 1 : scène associant un personnage à des animaux domestiques et sauvages : **A.** personnage ; **B.** ovin à tête allongée (attribut céphalique ?) ; **C.** bovin ; la patte antérieure du *Bos taurus* (**D**) dessine la corne d'une antilope oryx (**E**) ; **F.** félin. (Cliché J. Ben Nasr.)

*Fig. 7. Douken Jefara, Shelter 1: scene associating a personage with domestic and wild animals: **A.** personage; **B.** ovine with elongated head (cephalic feature?); **C.** bovine; the front leg of* Bos taurus *(**D**) creates the horn of an oryx (**E**); **F.** a feline. (Photo J. Ben Nasr.)*



Fig. 8. Douken Jefara, abri 1 : autruches. (Clichés J. Ben Nasr.)

Fig. 8. Douken Jefara, Shelter 1: ostriches. (Photos J. Ben Nasr.)

Negueb (907 m), appartenant à la même chaîne montagneuse de Métlaoui, renferme un autre site à gravures exceptionnelles par leur style et les thèmes véhiculés. Ces gravures, en majorité des « esquisses », des figures inachevées et des superpositions de traits et de formes incomplètes, sont exécutées sur des pans verticaux et inclinés de la paroi ainsi que sur des blocs détachés au pied d'un piton rocheux à la sortie d'un col de passage (fig. 12).

« Sandales » et ovalaires sont les deux motifs dominants dans ce site. Représentés isolément ou associés

(907m), belongs to the same Métlaoui mountain chain and contains another site with engravings exceptional both in their style and the themes portrayed. These engravings, mostly "sketches", unfinished figures and superimposed incomplete lines and shapes, have been made on vertical and inclined sections of the walls as well as on detached blocks at the foot of a rocky peak at the exit of a pass (Fig. 12).

"Sandals" and ovular shapes are the two dominant motifs at the site. Represented in isolation or associated

à des animaux (principalement des béliers ornés), ils montrent plusieurs variantes graphiques : des formes ovalaires simples, auxquelles il est difficile d'attribuer un sens approprié, aux formes élaborées suggérant des « sandales ».

Dans un premier ensemble de gravures exécutées au trait incisé lisse assez épais et profond sur une paroi accidentée mais travaillée par endroits, nous pouvons dénombrer une vingtaine de « sandales », associées à des béliers ornés et un bovin. Quand une « sandale » est associée à un animal, sa position est variable : elle surcharge le corps ou elle est située à proximité de ce dernier.

Nous pouvons décrire un premier ovin à éléments rayonnants sur la tête. Il montre une petite corne et de petits traits jaillissant du front qui rappellent les moutons « rayonnants » du Sud algérien et marocain[2]. Il est surchargé d'une « sandale » (pied droit). Il y a aussi une autre « sandale » au-dessus du cou de l'ovin. L'ensemble est exécuté au trait lisse très marqué par endroits (fig. 13). Immédiatement au-dessus, à gauche, quatre autre « sandales » surchargent un animal à attribut céphalique allongé vers le haut. Tout l'ensemble est de même patine.

Nous décrivons aussi l'esquisse d'un autre bélier orné *(Ovis longipes)* à queue longue qui porte un attribut céphalique à deux éléments juxtaposés. Un motif en forme de « sandale » est situé au-dessous de l'animal. Il est de mêmes technique et patine (fig. 14). Immédiatement à gauche, un troisième animal, vraisemblablement un boviné, montre l'esquisse d'une probable calotte. Ses extrémités sont effilées mais ne se terminent pas en pointe.

Dans le registre inférieur se trouve un taureau au sexe bien marqué. La robe, compartimentée, contient une de ces probables « sandales » et peut-être une seconde. Le contour du dos de l'animal recoupe un graphisme en forme de boucle avec son lien d'extrémité bien typique du style de Tazina (fig. 15).

Ce même graphisme, rappelant une « nasse », est observé derrière un autre ovin, à attribut céphalique allongé vers le haut, présent sur la même paroi et gravé avec un trait moins profond et peu soigné (fig. 16), ou encore au milieu des contours ovalaires contigus à un animal à attribut céphalique (fig. 17.1 & 2).

Dans le prolongement du panneau, à gauche, se voit la gravure au trait marqué lisse (h = 10 cm ; l = 15 cm) d'un bélier à attribut céphalique orné (fig. 18). Il porte également un collier scalariforme. Derrière cet animal, nous distinguons la gravure stylisée d'une autruche. Une autre est également visible devant lui.

À proximité, une dizaine « d'empreintes de sandales » ne dépassent pas les 10 cm de hauteur, toutes à rentrant indiquant des pieds droits (?). La gravure de l'une des « sandales » surcharge celle d'un animal (antilope ?) probablement de style Tazina. La gravure de l'animal a été en partie effacée par polissage, puis trois « sandales » ont été exécutées. La partie inférieure du pan incliné de la paroi contient une vingtaine de gravures de formes ovalaires très finement incisées, ne dépassant pas les 10 cm

2. Ce sujet rappelle une petite gravure (10 cm), totalement patinée et difficilement observable sur le plancher calcaire oblique de l'abri d'Aïn Khanfous (Jebel Ousselat-Tunisie centrale), représentant un bélier orné d'un collier et doté d'une coiffe globuleuse de forme sphérique décorée avec des rameaux (Ben Nasr 2017, p. 27).

with animals (principally decorated rams), they present several graphic variations: simple ovular shapes, to which it is difficult to attribute an appropriate sense, to more developed shapes suggesting "sandals".

In a first group of engravings carried out with a smooth quite thick and deep line on an uneven wall that has been worked in places, there are some twenty "sandals", associated with decorated rams and a bovine. When a "sandal" is associated with an animal, its position is variable: it may be on to the body or situated in proximity to it.

We can describe a first ovine with radiant elements on its head. It shows a small horn and small lines spouting from its forehead which recall the South Algerian and Moroccan "radiant" sheep[2] It is loaded with a "sandal" (right foot). There is also another "sandal" above the ovine's neck. The whole is executed in a smooth line which is very marked in places (Fig. 13). Immediately above, to the left, four other "sandals" are on an animal with a cephalic feature extended upwards. The whole grouping has the same patina.

We also describe the sketch of another long-tailed decorated ram (Ovis longipes) *that has a two-elements juxtaposed cephalic feature. A "sandal" motif is situated below the animal. It is of the same technique and patina (Fig. 14). Immediately to its left, there is a third animal, very likely a bovine, showing the sketch of a probable cap. Its extremities are tapered, but do not finish in a point.*

Lower, there is a bull with a clearly-marked sex. The divided pelt contains one of the probable "sandals" and perhaps a second. The contour of the animal's back cuts across a loop-shaped graphic with its end link very typical of the Tazina style (Fig. 15).

This same graphic, reminiscent of a "fish trap", is behind another ovine, with a cephalic feature stretching upward, on the same wall and engraved in a shallower, cruder line (Fig. 16) or again in the middle of oval contours adjacent to an animal with a cephalic feature (Fig. 17.1 & 2).

In the prolongation of the left-hand panel, there is an engraving in a smooth line (H= 10cm; L= 15cm) of a ram with a decorated cephalic feature (Fig. 18). It also has a scalariform collar. Behind this animal there is a stylized ostrich engraving. Another one is equally visible before it.

Nearby, some ten or so "sandal-prints" are no higher than 10cm, all shaped indicating right feet (?). The engraving of one of these "sandals" overlays that of an animal (antelope?) which is probably in the Tazina style. The engraving of the animal has been partially effaced by polishing then three "sandals" have been executed. The lower part of the wall's inclined plane has some twenty oval-shaped engravings, very finely-incised, no longer than 10cm and totally patinated. The ovals are mostly

2. This subject recalls a small engraving (10cm), totally patinated and difficult to observe on the oblique limestone floor of the Aïn Khanfous shelter (Jebel-Ousselat-Central Tunisia), representing a ram decorated with a collar and with a spherical headdress decorated with branches (Ben Nasr 2017, p. 27).

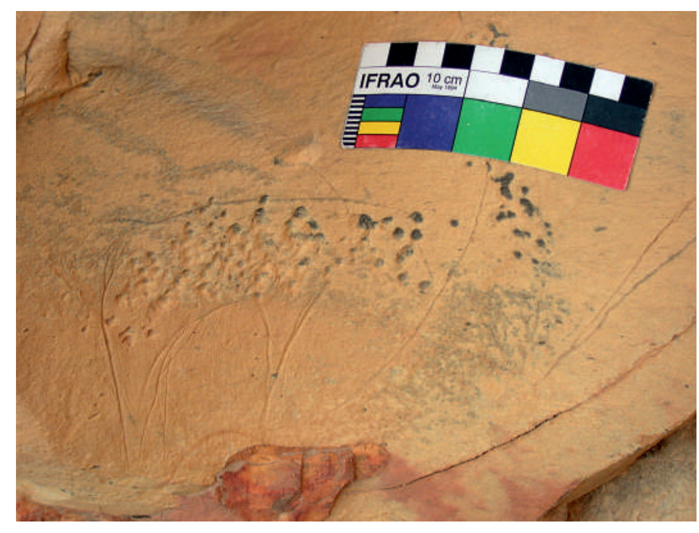


Fig. 9. Douken Jefara, abri 1 : hyène ; le graveur a pratiqué un piquetage de la partie endopérigraphique du corps pour représenter les mouchetures de la robe de l'animal. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 9. Douken Jefara, Shelter 1: a hyena. The engraver pecked-out the endoperigraphic part of the body so as to represent the spots on the animal's coat. (Photo J. Ben Nasr.)



Fig. 10. Douken Jefara, abri 2 : personnage avec un ovalaire allongé à l'intérieur du corps. Les jambes dessinent aussi un ovalaire ouvert vers le bas. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 10. Douken Jefara, Shelter 2: personage with an elongated oval inside the body. The legs also show an oval open downwards. (Photo J. Ben Nasr.)





Fig. 12. Jebel Negueb : vue générale du site et emplacement des gravures. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 12. Jebel Negueb: general view of the site and the position of the engravings. (Photo J. Ben Nasr.)



Fig. 13. Jebel Negueb : ovin à éléments rayonnants sur la tête surchargé d'une « sandale». (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 13. Jebel Negueb: ovine with radiant elements on the head and with an added "sandal". (Photo J. Ben Nasr.)

◄ Fig. 11. Douken Jefara, abri 2 : personnage ithyphalle brandissant un objet (composé de deux parties comme le suggère le trait qui sépare le manche de la partie distale en forme de « palette ») associé à un bélier et un chien. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 11. Douken Jefara, Shelter 2: Ithyphallic figure brandishing an object (composed of two parts as is suggested by the line that separates the handle from the distal "palette"-shaped part) associated with a ram and a dog. (Photo J. Ben Nasr.)



Fig. 14. Jebel Negueb : esquisse d'un bélier orné associé à un motif en forme de « sandale ». (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 14. Jebel Negueb: a sketch of a decorated ram associated with a "sandal"-shaped motif. (Photo J. Ben Nasr.)



Fig. 15. Jebel Negueb : taureau associé à des formes ovalaires. (Clichés J. Ben Nasr.)

Fig. 15. Jebel Negueb: a bull associated with oval forms. (Photo J. Ben Nasr.)

Fig. 16. Jebel Negueb : esquisse d'ovin avec un attribut céphalique allongé vers le haut. (Cliché J. Ben Nasr.)

Fig. 16. Jebel Negueb: a sketch of an ovine with a cephalic feature stretching upwards. (Photo J. Ben Nasr.)



de longueur et de patine totale. Les ovales sont pour la plupart allongés aux bouts pointus, présentant rarement un « talon » ou un « rentrant ».

L'extrémité gauche de la dalle est occupée par un sujet très schématique (h = 40 cm ; L = 50 cm) dont la tête globuleuse peut suggérer la présence d'un attribut céphalique ou une coiffure qui se confond avec la tête. Un motif ovalaire à trait médian est accolé au poitrail. Encore vers la gauche, à la limite de la paroi, nous avons des gravures au trait finement incisé et lisse sur surface irrégulière. Les contours sont réduits aux traits essentiels pour représenter l'animal, et les détails sont peu fréquents.

Au milieu de plusieurs esquisses et d'un enchevêtrement de traits, nous pouvons distinguer : une antilope (suggérée par son mufle allongé), l'encornure d'un buffle antique *(Syncerus caffer antiquus)*, deux probables félins et une grande autruche (H = 40 cm) associée à deux formes ovalaires, dont une peut être une « sandale ».

Sur la face supérieure de l'un des blocs qui gisent en face de la paroi, nous avons pu compter plus d'une dizaine d'ovalaires, dont certains sont aux contours marqués ; d'autres sont des esquisses (fig. 19). Ces motifs semblent avoir été gravés tous à la même période si l'on considère l'uniformité de la patine. Certains d'entre eux évoquent vaguement ou explicitement des « san-

elongated with pointed ends, rarely showing a "heel" or a "re-entrant".

The left-hand extremity of the slab is occupied by a very schematic subject (H= 40cm; L= 50cm) whose globular head could suggest the presence of a cephalic attribute or a headdress coinciding with the head. It shows an oval motif with a median line fused with the breast. Again to the left, at the edge of the wall, there are finely-incised smooth engravings on an irregular surface. The contours are reduced to the essential lines to represent the animal and details are infrequent.

*In the middle of several sketches and a tangle of lines, we can see: an antelope (suggested by its extended muzzle), the horns of an extinct African buffalo (*Syncerus caffer antiquus*), two probable felines and a large ostrich (H= 40cm) associated with two oval forms, with one perhaps being a "sandal".*

*On the upper face of one of the blocks that lie opposite the wall, we have counted some ten or so oval shapes, certain with marked contours, others being sketches (Fig. 19). They all seem to have been engraved at the same period if considering the uniformity of the patina. Certain of them evoke "sandals" (*Nos. 1, 2, 5, 7, 8*), more or less precisely. Others are more delicate to read, as is*

dales » (n° 1, 2, 5, 7, 8). D'autres sont de lecture plus délicate, comme c'est le cas d'une forme ovale courte avec quadrillage interne débordant (un piège ?) (n° 9) ou encore d'un ovale à bout pointu qui peut être rapproché d'une « nasse » (n° 4), forme bien identifiée sur certaines gravures du Maroc.[3] Enfin, au milieu de cet amas, nous pouvons voir une forme en « calembour graphique » du contour ovalaire qui ressemble à un poignard (?) (n° 3).

La paroi latérale du même rocher est couverte de gravures très finement incisées. L'aspect granuleux et accidenté du support complique la lecture. Le traitement infographique des images a permis de révéler des éléments invisibles autrement. Malgré l'enchevêtrement des traits et le schématisme des gravures, il a été possible de distinguer au moins trois sujets :

– un animal à tête globuleuse qui semble indiquer un attribut céphalique ou une coiffure qui se confond avec la tête. Le double trait au niveau du cou est peut-être un collier (fig. 20, sujet 1) ;

– l'esquisse d'un ovin à calotte (fig. 20, sujet 2);

– un bélier à queue longue et à attribut céphalique à deux éléments superposés porte un collier scalariforme (qui rappelle le collier scalariforme du bélier orné du site d'Aïn Khanfous au Jebel Ousselat en Tunisie Centrale) (Ben Nasr 2017 : 27, fig. 6). Deux motifs ovalaires sont l'un au niveau du poitrail de l'animal, l'autre au niveau de son museau (fig. 20, sujet 3).

Quelques autres sujets finement incisés, à peine visibles, se trouvent éparpillés sur les rochers. Parmi les images descriptibles, il y a trois petites gravures (L = 10 cm) – deux antilopes et l'esquisse d'un félin – ainsi que la gravure d'une figure humaine stylisée avec des fesses accusées et un phallus pénétrant une vulve, sans autres caractéristiques physiques.

Outre les gravures rupestres, ce site offre l'originalité de contenir sur ses parois des traces d'extraction de rognons de silex qui affleurent en abondance dans les bancs calcaires. Nous pouvons même observer l'enchaînement des étapes de l'extraction. La fonction du site apparaît clairement axée sur des activités d'exploitation de la matière première. Mais aucun vestige lithique n'a été observé en surface sur le site ni dans son pourtour immédiat.

Conclusion

L'authentification de cet important ensemble de gravures vient élargir de manière substantielle l'inventaire des gravures rupestres de la Tunisie présaharienne, principalement dans les chaînes montagneuses de la région de Gafsa, zone potentiellement riche en art rupestre, mais encore insuffisamment étudiée.

À la différence des gravures rupestres du Jebel Ousselat (Dorsale tunisienne), où le style de Tazina apparaît inextricablement lié aux gravures de « l'étage Stylisé de la Période Ancienne » (Hachid 2018, p. 120-121), les gravures de Douken Jefara et de Jebel Negueb sont de la période de Tazina *stricto sensu*. Ces gravures taziniennes, de toutes les dimensions, fines ou vigoureusement incisées dans la roche, s'entremêlent. Quelques sujets sont d'une certaine qualité esthétique, mais nombreuses sont les figures inachevées et les esquisses avec de multiples reprises de traits. De semblables gravures de ce type sont nombreuses dans l'Atlas saharien (Hachid 1992).

3. Communication personnelle de Richard Wolff.

the case with a short oval shape with a projecting internal grid (a trap?) (No. 9), or again an oval with a pointed end that can be near to "something like a fish trap" (No. 4), a shape clearly identified in certain Moroccan engravings.[3] Finally, in the middle of this mass, we can see a "graphic pun" with an oval contour resembling a dagger (?) (No. 3).

The lateral wall of the same rock is covered with very finely incised engravings. The rough and granular appearance of the surface makes for a difficult reading. A necessary infographic treatment revealed otherwise invisible elements. Despite the intermingling of the lines and the schematic nature of the engravings, it was possible to distinguish at least three subjects:

– an animal with a globular head which seems to indicate a cephalic feature or a headdress which blends into the head. The double line at neck level seems to indicate a collar (Fig. 20, Subject 1);

– the sketch of a capped ovine (Fig. 20, Subject 2);

– a long-tailed ram with a cephalic feature of two superimposed elements, wearing a scalariform collar (reminiscent of the scalariform collar of the decorated ram of the Aïn Khanfous site at Jebel Ousselat in Central Tunisia) (Ben Nasr 2017: 27, Fig. 6). Two ovular motifs can be seen, one at the level of the animal's chest, the other at muzzle level (Fig. 20, Subject 3).

Some other subjects, finely incised, just visible, are spread over the rocks. Among the images that are readable, there are three small engravings (L= 10cm): two antelopes and a sketch of a feline. Finally, there is the engraving of a stylized human figure with accentuated buttocks, and a phallus penetrating a vulva, without other physical characteristics.

Apart from the rock engravings, this site is original in that its walls contain traces of the extraction of flint nodules that stick out in abundance in the limestone banks. It is even possible to observe the stages of extraction. The site's function appears clearly based on the exploitation of a raw material. However, no lithic remains have been observed on the site's surface nor in its immediate surroundings.

Conclusion

The authentication of this significant grouping of engravings has substantially enlarged the rock art inventory of Pre-Saharan Tunisia, principally in the mountainous chains of the Gafsa region, a zone potentially rich in rock art, but still not sufficiently studied.

Differently from the Jebel Ousselat rock engravings (Tunisian Dorsal), where the Tazina style appears inextricably linked to the engravings of "The Early Period Stylised Stage" (Hachid 2018: 120-121), the Douken Jefara and Jebel Negueb engravings are, stricto sensu *Tazina period. These Tazinian engravings, of all dimensions, fine or vigorously incised into the rock, are mixed together. Some subjects have a certain aesthetic quality, but more numerous are unfinished figures and sketches with often-repeated lines. Similar engravings of this type are numerous in the Saharan Atlas (Hachid 1992).*

3. Personal communication Richard Wolff.

Fig. 17. Jebel Negueb :**1.** esquisse d'un animal à attribut céphalique, contigu à plusieurs contours ovalaires ; **2.** relevé d'après photo. (Cliché & relevé J. Ben Nasr.).

Fig. 17. Jebel Negueb: sketch of an animal with a cephalic feature, adjoining several oval contours ***1.*** *Photo;* ***2.*** *Copy from a photograph. (Photo & tracing by J. Ben Nasr.)*

Fig. 18. Jebel Negueb : bélier à attribut céphalique orné. (Cliché J. Ben Nasr.)

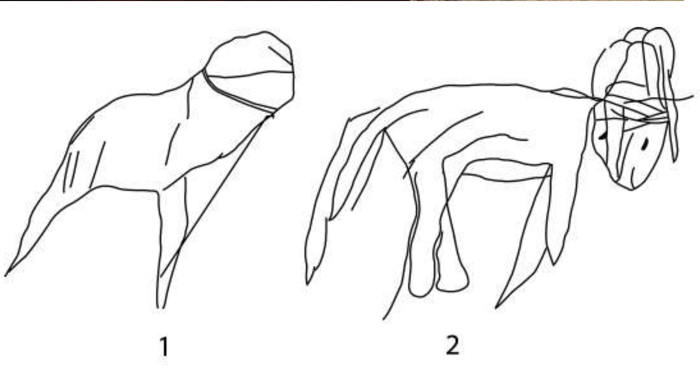
Fig. 18. Jebel Negueb: ram with a decorated cephalic feature. (Photo J. Ben Nasr.)





Fig. 19. Jebel Negueb : vue prise à la verticale de la face supérieure du rocher – **1.** « sandale » à rentrant au contour profond ; **2.** « sandale » aux côtés allongés et talon indiqué (type Tazina ?) ; **3.** forme ovalaire ressemblant à un poignard ; **4.** ovale à bout pointu ; **5.** une probable « sandale » mais le trait du talon est à l'envers ; **6.** un ovale géométrique ; **7-8.** « sandales » (?) ; **9.** forme ovale courte avec quadrillage interne débordant ; **10.** esquisse (?) ; **11.** forme vague associée à une cupule. (Cliché J. Ben Nasr.)

*Fig. 19. Jebel Negueb: view taken from the vertical of the upper face of the rock – **1.** "waisted sandal" in deep contour; **2.** "sandal" with elongated sides and heel indicated (Tazina type?); **3.** oval shape resembling a dagger; **4.** oval with pointed end; **5.** a probable "sandal" but the line of the heel is in reverse; **6.** a geometric oval; **7-8.** "sandals"(?); **9.** short oval shape with overlapping internal quadrilateral; **10.** sketch (?); **11.** wave shape associated with a cupula. (Photo J. Ben Nasr.)*



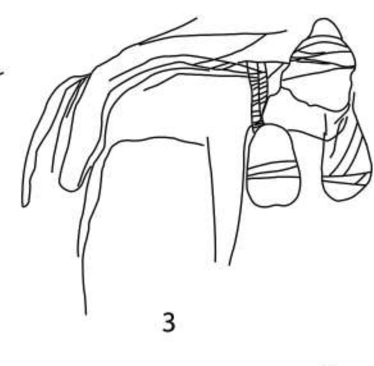


Fig. 20. Jebel Negueb : béliers à attributs céphaliques. (Relevés d'après photos – J. Ben Nasr.).

Fig. 20. Jebel Negueb: rams with cephalic features. (Copies from photos – J. Ben Nasr.)

À Jebel Negueb, le thème du bélier orné constitue l'essentiel du contenu graphique. Têtes rayonnées, têtes globuleuses, coiffures, éléments superposés et charges sur le cornage sont des formes bien repérées dans les gravures de l'Atlas saharien, du Sud marocain et du Sahara central. Ces moutons porteurs d'attributs céphaliques de morphologies variées nous permettent de faire aussi des liens thématiques très intéressants avec les gravures de la Tunisie centrale (Jebel Ousselat) (Ben Nasr 2012 ; 2017). Ovalaires et « sandales », deux thèmes récurrents sur les gravures taziniennes, sont également deux motifs dominants principalement à Jebel Negueb. Ils montrent plusieurs variantes graphiques. Le graphisme le plus simple est un corps ovalaire allongé. Cette forme initiale est parfois transformée par des rajouts d'éléments plus ou moins élaborés : « talon » ou « trous » pour lanières (?). D'où elles suggèrent explicitement des « sandales » surtout quand elles montrent un rentrant. Ces probables « sandales » sont gravées seules, en ensembles, associées ou superposées à des animaux, majoritairement des béliers ornés. Cette superposition peut renvoyer à une prise de possession ou à une relation symbolique ou rituelle avec l'animal. Un usage de la sandale pour une raison propitiatoire peut être également envisagé (Le Quellec 1993). Pour l'ensemble du Jebel Negueb, deux aspects sont à souligner : une confusion ovale-sandale-piège, souvent difficile à trancher, et une ressemblance de certaines formes au motif en forme de gourde, communément connu sous l'appellation de « nasse », présent en de nombreux exemplaires sur plusieurs sites taziniens (Masy 1998 ; Wolff 1998-1999, 1999).

Ces images sont remarquables par la position qu'elles occupent au sud-ouest de la Tunisie, apportant un important élément de continuité géographique, stylistique et thématique surtout avec les sites de l'Atlas saharien, voire du Maroc et du Sahara central, ce qui renforce l'idée de leur appartenance à un même univers culturel. Toute nouveauté peut donc apporter plus d'éclairage sur ce type de gravures dit « de Tazina » et fournir quelques éléments de réponse aux différents questionnements suscités par ce « style » de gravures, à savoir les problèmes de chronologie, d'homogénéité et d'influences culturelles déjà posés et discutés par plusieurs spécialistes de l'art rupestre saharien (Lhote 1984 ; Hachid 1992, 2015 ; Hachid & Chentir 2018 ; Muzzolini 1988 ; Le Quellec 2014 ; Gauthier 1995 ; Pichler & Rodrigue 2003).

Remerciements

Nous remercions nos collègues, Malika Hachid – qui a relu et apporté une critique constructive au présent texte – et Richard Wolff – qui a eu l'aimable gentillesse d'examiner nos documents et de nous faire part de ses précieuses remarques et observations. Nous sommes aussi particulièrement reconnaissants à notre ami et collègue Mondher Brahmi, de l'Institut National du Patrimoine (Gafsa) pour son aide logistique.

At Jebel Negueb, the theme of a decorated ram makes up the essential graphic content. Rayed heads, globular heads, headdresses, superimposed elements loaded onto the horns; these are all forms clearly identified in the engravings of the Saharan Atlas, Southern Morocco and Central Sahara. These sheep with cephalic features of varied morphologies also enable very interesting thematic links to be made with Central Tunisian engravings (Jebel Ousselat) (Ben Nasr 2012; 2017). Ovular shapes and "sandals", two recurrent themes regarding Tazinian engravings, are also two dominant motifs, principally at Jebel Negueb. They show several graphic variants. The simplest is an elongated ovular body. This initial shape is sometimes transformed by more or less elaborate added elements: "heel" or "holes" for straps (?). Which explicitly suggests "sandals", particularly when they show a re-entrant. These probable "sandals" are engraved alone, in groups, associated with or superimposed on animals, principally decorated rams. This superimposition could suggest a taking of possession or a symbolic or ritual relationship with the animal. A use of the sandal for a propitiatory reason could also be contemplated (Le Quellec 1993). For the Jebel Negueb ensemble, two aspects should be underlined: a confusion oval-sandal-trap, often difficult to decide, and the resemblance of certain shapes in gourd-form, commonly known as "fish-traps, baskets or nets" present in numerous examples at several Tazinian sites (Masy 1998; Wolff 1998-1999; 1999).

These images are remarkable by the position that they occupy in South-West Tunisia, providing a significant element of geographical, stylistic and thematic continuity, particularly with the Saharan Atlas sites, even with those of Morocco and Central Sahara, which reinforces the idea of their belonging to the same cultural universe. Any new material can thus shed more light on the type of engravings called "Tazina" and provide some elements regarding questions concerning this "style" of engraving: problems of chronology, homogeneity and cultural influences already raised and discussed by several specialists in Saharan rock art (Lhote 1984; Hachid 1992, 2015; Hachid & Chentir 2018; Muzzolini 1988; Le Quellec 2014; Gauthier 1995; Pichler & Rodrigue 2003).

Thanks

Thanks to our colleagues Malika Hachid, who read and constructively criticized this text and Richard Wolff who was kind enough to examine our material and provide us with some precious remarks and observations. We are also particularly grateful to our friend and colleague Mondher Brahmi of the Institut National du Patrimoine (Gafsa) for his logistic assistance.

Jaâfar Ben NASR* & Moussa TABBABI**

* Département d'Archéologie (FLSH) – Université de Kairouan – UR 16 ES 01 – bennasr.jaafar@gmail.com

** Université de Sousse – Laboratoire LR 13 ES 11

BIBLIOGRAPHIE

BEN NASR J., 2001-2002. — Quatre abris peints découverts au Jebel Ousselat (Tunisie centrale). *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 10-11, p. 159-166.

BEN NASR J., 2007. — *Recherches sur le peuplement préhistorique du Jebel Ousselat (Tunisie Centrale)*. Aix-en-Provence : Université d'Aix-Marseille I, 2 vol., 354 p. (Thèse de doctorat – non publiée).

BEN NASR J., 2012. — Des Gravures rupestres de la Tunisie Centrale. *Sahara*, 23, p. 113-124.

BEN NASR J., 2015. — Les Peintures rupestres du Jébil (Jebel Ousselat – Tunisie centrale). *In :* BEN NASR J. & BOUKHCHIM N. (éds.), *Montagne et plaine dans le bassin méditerranéen,* Actes du quatrième colloque international du Département d'Archéologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Kairouan, 5, 6, 7 décembre 2011, p. 277-284. Tunis : Office des publications universitaires.

BEN NASR J., 2017. — Aïn Khanfous (Jebel Ousselat-Central Tunisia): A symbolically chosen rock art site. *In* : *EXPRESSION* quarterly e-journal of atelier in cooperation with uispp-cisenp. International scientific commission on the intellectual and spiritual expressions of non-literate peoples, Cult sites and art, n° 17, p. 23-31.

BEN NASR J., 2018. — À propos d'une association de l'Homme et du bélier orné sur une gravure de l'abri de R'mada (Jebel Ousselat, Tunisie centrale). *In :* HUYGE D. & VAN NOTEN F. (Eds.), *What Ever Happened to the People? Humans and Anthropomorphs in the Rock Art of Northern Africa*, p. 55-61. Bruxelles : Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

BEN NASR J. & GHOURABI M.H., 2007. — De Nouveaux documents rupestres du sud tunisien (Chaabit El-Maarik : Ghoumrassene). *Sahara*, 18, p. 154-158.

GAUTHIER Y. & C., 1995. — Nouveaux documents rupestres du wâdi In-Hagarîn et leur implication sur la classification de l'art pariétal du Messak (Fezzan, Libye). *Préhistoire Ariégeoise, Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, L, p. 163-200.

GRAGUEB A., 1988. — Une Nouvelle station de représentations rupestres dans le Sud tunisien (In Sifri-Ghoumrassene). *Travaux du Laboratoire d'archéologie et de préhistoire des pays de la Méditerranée occidentale,* 1988, p. 102-107.

GRAGUEB A., HARBI-RIAHI M., M'TIMET A., ZOUGHLAMI J. 1991. — Nouvelles découvertes de représentations rupestres en Tunisie : Jebel Ousselat (Tunisie Centrale). *Bulletin des Travaux de l'Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis*, fasc. IV, p. 41-64.

HACHID M., 1992. — *Les Pierres écrites de l'Atlas Saharien. El Hadjra El Mektouba.* Alger : Éditions E.N.A.G.

HACHID M., 2015. — La Domestication des ovins, caprins et bœufs domestiques au Maghreb et un âge pour l'art rupestre de l'Afrique du Nord : 8000 ans cal BP // The Domestication of sheep, goats and domestic cattle in the Maghreb and a dating for North African rock art: 8000 cal BP. *INORA*, 73, p. 18-31.

HACHID M. & CHENTIR F., 2018. — Des Noirs dans l'archéologie rupestre de l'Atlas saharien (Algérie), du Maroc présaharien et de l'Ouest saharien. *In :* HUYGE D. & VAN NOTEN F. (Eds.), *What Ever Happened to the People? Humans and Anthropomorphs in the Rock Art of Northern Africa*, p. 119-154. Bruxelles : Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

LE QUELLEC J.-L., 1993. — *Symbolisme et art rupestre au Sahara*. Paris : L'Harmattan.

LE QUELLEC J.-L., 2014. — De quoi Tazina est-il le nom ? *Les Cahiers de l'AARS*, 17, p. 151-160.

LHOTE, H., 1984. — *Les Gravures rupestres de l'Atlas saharien. Monts des Ouled Naïl et région de Djelfa*. Alger : Office du Parc National du Tassili.

MASY PH., 1998. — Remarques et questions sur quelques aspects des gravures rupestres du Sud marocain. Les « nasses ». *Cahiers de l'AARS*, 4, p. 17-28.

MUZZOLINI A., 1988. — Le « Style de Tazina » : définition, extension, signification de ses figurations les plus méridionales (Fezzan, Tassili, Djado, Aïr). *Préhistoire Ariégeoise, Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, XLII, p. 179-201.

PICHLER W. & A. RODRIGUE, 2003. — The "Tazina style". *Sahara,* 14, p. 89-106.

ROUX H., 1911. — Peintures rupestres du Djebel Bliji (Sud tunisien). *Revue tunisienne*, 18, p. 320-322.

TABBABI M. & BEN NASR J., 2007. — Des Gravures rupestres néolithiques à la Caprapicti de Victor De Vita : essai d'identification d'un pays Maure du sud-ouest de la Byzacène à l'époque vandale. *In :* MRABET A. (éd.), *Le Peuplement du Maghreb antique et médiéval*, 3e Colloque international du Laboratoire LR113ES11 : Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval, FLSH de Sousse, mai 2016, p. 177-190. Sousse : Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.

WOLFF R., 1998-1999. — Pièges, ovoïdes et attributs céphaliques gravés du Sud marocain. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes,* 7-8, p. 119-131.

WOLFF R., 1999. — Remarques sur des pièges gravés du Sud marocain. *Sahara*, 11, p. 35-50.

DIVERS

DIFFUSION ET PERMANENCE D'UN MOTIF ICONOGRAPHIQUE DANS L'ART RUPESTRE

Des thèmes iconographiques se répètent dans l'art eurasiatique, à travers le temps et l'espace, plusieurs trop complexes pour être le fruit du seul hasard. Une telle diffusion suggère des croyances largement partagées sur ce continent, du moins à certaines époques. C'est par exemple le cas du motif figuratif associant l'oiseau/rapace et le serpent (Wittkower 1939), qui serait antérieur au premier millénaire avant J.-C. en Eurasie (Leroi-Gourhan 1938, p. 167) et se retrouve en Amérique du Nord (voir par exemple Lenik 2012, p. 166, 168). Ce

THE DIFFUSION AND PERMANENCE OF AN ICONOGRAPHIC MOTIF IN ROCK ART

Iconographic themes are repeated across time and space in Euro-Asiatic art, several of them too complex to be just the result of chance. Such a diffusion suggests widely shared beliefs across the continent, in certain periods at least. An example is the figurative motif associating bird/raptor and the snake (Wittkower 1939), predating the first millennium BC in Eurasia (Leroi-Gourhan 1938: 167) and also found in North America (see for example Lenik 2012: 166, 168). This theme could be illustrating a Palaeolithic myth narrating the combat